

Divine poésie,
O coupe d'ambrosie,
De nectar et de miel !
Voix pleine de mystère,
N'es-tu pas sur la terre
L'écho des chants du ciel ?

N'es-tu pas, sous tes voiles,
O fille des étoiles,
Le cadeau précieux
Qu'une bonté profonde
Daigna donner au monde
En souvenir des cieux ?

Quand ta voix solennelle
Résonne, et que ton aile
Vient le toucher au front,
L'homme devient un ange,
Et dans son vol étrange,
Il s'élançe plus prompt

Que l'éclair qui serpente
Et gronde sur la pente
De l'antique Sina ;
Tandis que son délire
Prête une âme à la lyre
Que ta main lui donna.